



n°2 - Construire avec l'ancien





PREFACE

25 réalisations, particulières en un sens, puisqu'elles ont comme origine commune une relation directe entre un maire et un architecte et qu'elles s'inscrivent toutes dans un cadre bâti préexistant.

En cette période qui reconnaît enfin très largement l'importance capitale de la ville, à la fois comme moteur des activités de l'homme et comme cadre de son épanouissement social,

en cette période qui voit reculer les dogmes radicaux - ceux de l'homme nouveau et de la ville nouvelle - pour considérer la ville comme un organisme vivant,

ces 25 réalisations sont les modestes illustrations de ce que le devenir des villes doit aux compétences et aux responsabilités du maire et de l'architecte.

Au maire qui sait que la ville ne peut être imposée au citoyen - la cité et la démocratie étant nées du même berceau .

A l'architecte qui sait y reconnaître les signes superposés constitutifs de l'histoire et de la réalité vivante de la ville, et intégrer en connaissance de cause les nouveaux signes répondant aux aspirations de son époque.

Claude DIMEY, Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes

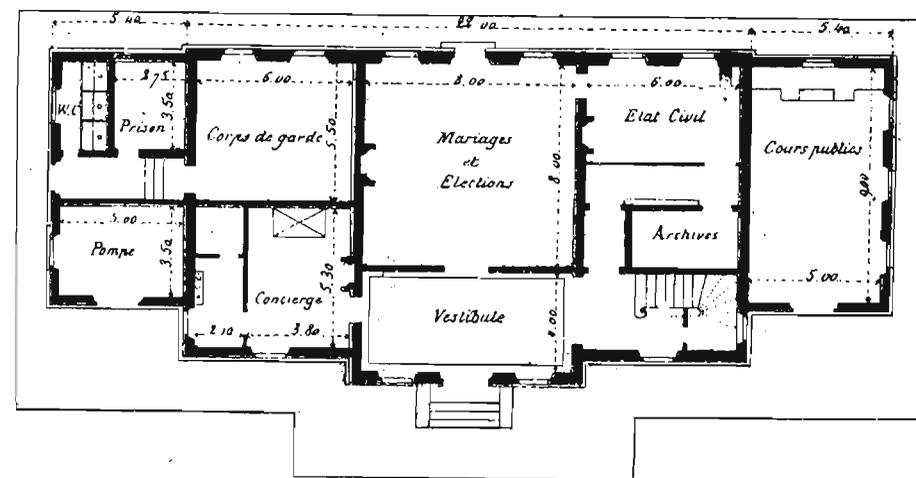
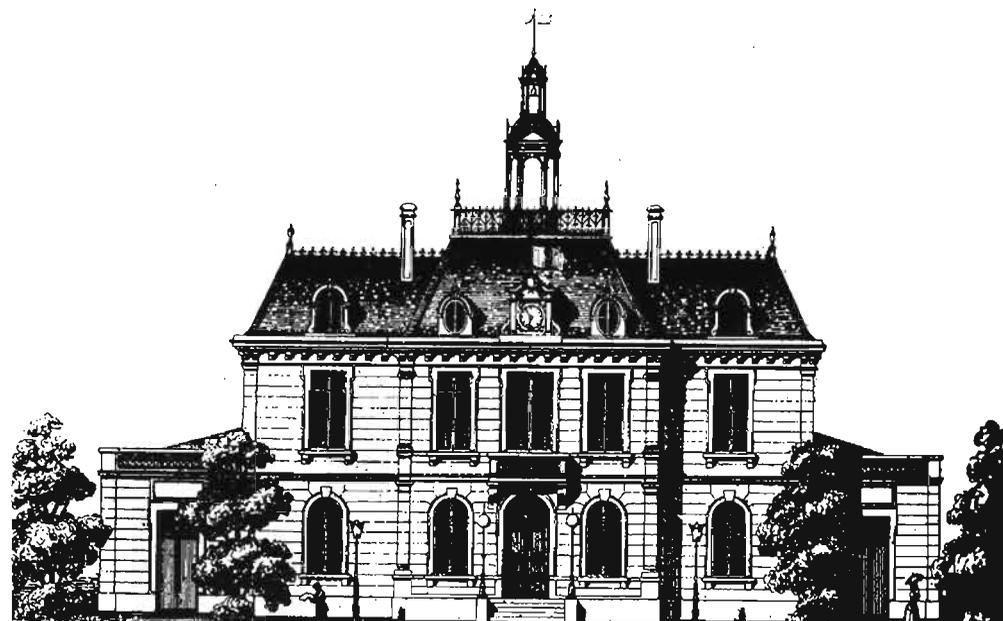
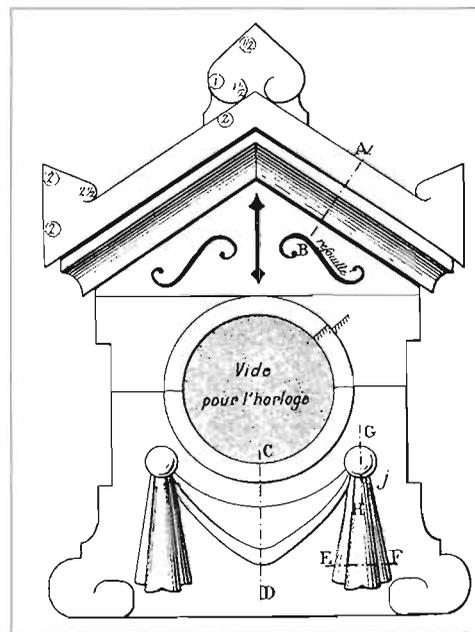
H i s t o i r e s d e M a i r i e s

Parmi tous les bâtiments publics, la mairie est bien le lieu qui représente et signifie le plus la vie de la commune. Mais la mairie d'aujourd'hui est en profonde mutation : accroissement du rôle des services communaux avec les lois de décentralisation, affirmation de la fonction d'accueil et de service, informatisation des tâches, la mairie change avec la vie.

Les beffrois témoignent depuis le XIII^{ème} siècle de l'ancienneté et de l'importance du pouvoir communal dans le Nord Pas-de-Calais. Les façades républicaines avec la liberté, l'égalité et la fraternité gravées dans l'axe de composition de leur façade montrent l'attachement des communes à la constitution de l'Etat. Aujourd'hui la mairie ouvre le chemin de la modernisation et marque son attachement à un lieu et à une histoire. Les grands halls d'entrée se transforment en hall d'accueil, les murs s'effacent entre les services, de nouveaux bâtiments s'accolent aux anciens, des verrières s'incrustent en toiture, la couleur et la lumière s'installent dans l'édifice rénové.

Rénover la qualité des lieux de travail et de réception d'une mairie, c'est pour beaucoup changer l'image d'une commune et la qualité de la vie communale.

C'est également affirmer la continuité et la jeunesse d'une institution qui fête ses deux siècles d'existence. La mairie, bâtiment public d'excellence, berceau de la démocratie locale, se doit d'incarner aujourd'hui une modernité du XXI^{ème} siècle.



Plan-type et élévation appropriés pour une Mairie de 2^{ème} classe d'après Oppermann

Nouvelles annales de la construction, 1895



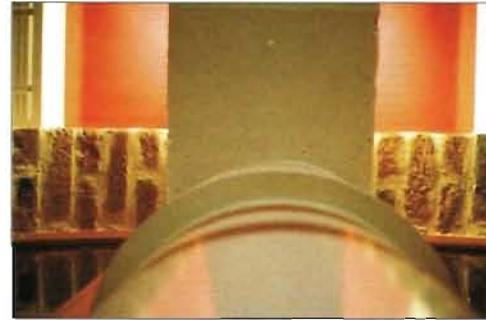
**. Aménagement de la mairie - Quérénaing, Nord.
 . Jean-Luc Collet, architecte - Michel François, Maire.**

*Surface utile : 95 m²
 Coût : 600 000 Frs H.T.
 Livraison : mars 1992*

Le programme était d'agrandir la salle du Conseil en éliminant le mur de refend central de l'étage. Des problèmes importants de stabilité de la superstructure, venus se greffer au fur et à mesure des investigations techniques, ont déplacé l'échelle du programme au bâtiment tout entier.

Ainsi le projet, en libérant l'enveloppe de ses éléments porteurs intérieurs, a permis d'ouvrir la façade et de paysager l'espace d'accueil du secrétariat.

Les reprises majeures, réalisées en béton armé, affichent clairement leur fonction par l'image des colonnes et des poutres en matériaux bruts et soulignées de vifs traits de couleur.



**. Aménagement des combles de la mairie - Vieux-Condé, Nord.
 . Jean-Luc Collet, architecte - Georges Bustin, Maire.**

*Surfaces utiles : 270 m² existants
 90 m² créés (mezzanine)
 Coût : 2 000 000 Frs H.T.
 Livraison : juin 1992*



Comment aménager le grenier de la mairie en augmentant la surface de plancher existante de 270 m² à 360 m², sans appui intermédiaire et sans interrompre le service public des niveaux inférieurs ! Seul le principe du pont métallique suspendu et des approvisionnements par la toiture a permis de satisfaire à de telles contraintes de chantier.



Ainsi, le nouveau plateau créé en mezzanine préserve le volume global original des combles. Les six poteaux d'assises permettent aux cloisons des bureaux individuels et paysagés de se déployer librement au gré des éclairages naturels de toiture.

L'architecture métallique se plaît à souligner, en tirants câbles tendus et cornières boulonnées, l'analogie de la structure avec celle des ponts suspendus.

**. Réhabilitation de la mairie - Zuydcoote, Nord.
 . Hugues Valenton et Hervé Thievenaz, architecte - Daniel Vanhove, Maire.**

L'opération consistait à réorganiser les bureaux pour investir l'étage, rendre l'accueil plus convivial, changer l'image de la Mairie et de la place attenante et transformer les locaux pour les rendre agréables et confortables au travail.

Ensuite, la Mairie, bâtiment public, participe à l'aménagement urbain du village grâce à son parvis. Celui-ci a été également rénové. De l'image d'une administration vétuste, la Mairie devient équipement public pour accueillir et recevoir les administrés. La construction reflète



la transparence de la vie politique locale. Sa dénomination est elle aussi transformée : de "Mairie" le bâtiment a pris le nom de "Maison Communale".

*Surface : 90 m² de bureaux
 et aménagement de place publique
 Coût : 900 000 Frs H.T. de bâtiment
 300 000 Frs H.T. de place publique
 Livraison : 1990*



**. Rénovation de la mairie - Wailly-les-Arras, Pas-de-Calais.
 . Marc Laneres, architecte - Jacques Lefebvre, Maire.**

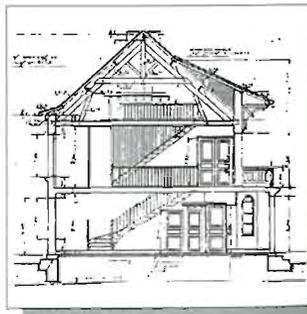
Au bord du Crinchon, l'ancienne Mairie avait été reconstruite en 1929.

Si la façade se cache derrière les 5 tilleuls de la place, le soleil entre à flots à travers les nouvelles baies du secrétariat installé au rez-de-chaussée. La transparence était primordiale, et de l'entrée on découvre la perspective d'un jardin fleuri et verdoyant.

La force de cette architecture publique communale fonctionne dans les symboles. Le balcon avec balustrade au dessus du porche d'entrée souligne vigoureusement le fronton marqué "Mairie". Cette composition a été soutenue par une coloration aussi discrète que nerveuse.



*Surface utile : 261 m²
 Coût : 750 000 Frs H.T.
 Livraison : mars 1990*



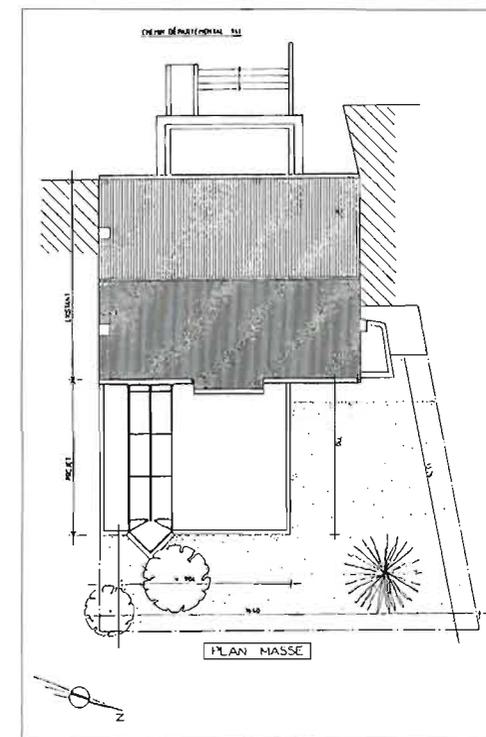
**. Extension et aménagement de la mairie - Ghyvelde, Nord.
 . Claude Debrock, architecte - Jean-Claude Destailleur, Maire.**

*Surface utile : 183 m²
 Coût : 811 000 Frs H.T.
 Livraison : avril 1991*



C'est une Mairie de la fin des années cinquante qui a été aménagée et étendue afin de mieux servir les administrés. Une banque d'accueil a été ouverte sur le hall, une circulation nouvelle a été établie entre les bureaux du Maire, du secrétaire de mairie, du comptable et des services.

Sur le jardin, un volume neuf percé d'une baie se prolongeant en toiture vient souligner la nouveauté de l'extension.



H i s t o i r e s d ' é c o l e s

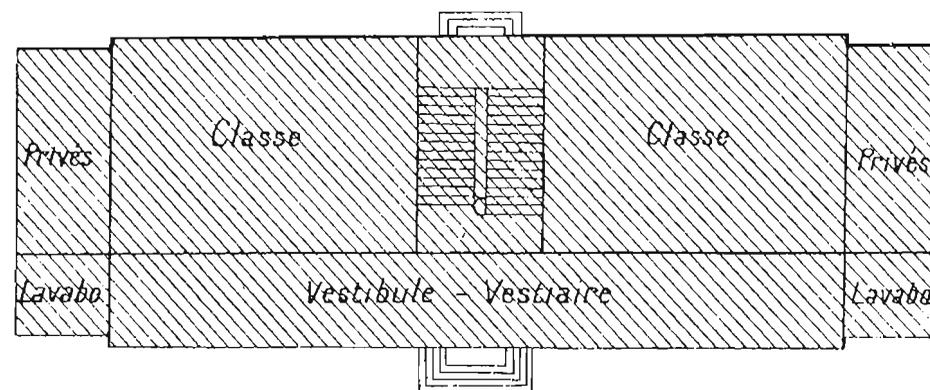
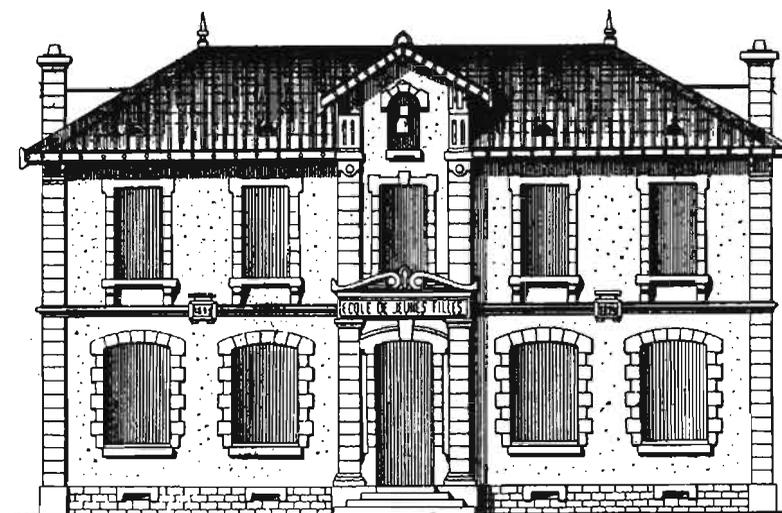
L'école, c'est la grande maison où l'enfant s'éveille, apprend et grandit dans un univers conçu à sa dimension. Lieu de vie, l'école ne naît pas comme par enchantement. Imaginer puis transformer ces classes, rénover ces cours d'école dans lesquelles les enfants évolueront, demandent un long cheminement. Il faut conserver et rénover nos belles écoles et les transformer en de bonnes écoles pour aujourd'hui, en des lieux qui contribuent au développement et à la personnalité de l'enfant. Absorber les matériaux rugueux, trouver les échelles convenables, imaginer des classes transformables et conviviales ou encore conquérir une nouvelle luminosité ; c'est offrir à l'enfant un domaine réservé où, dans son instruction initiale, il recevra sa première leçon d'architecture.

Lieu d'instruction et d'éducation, l'école n'est plus un endroit ouvert ou fermé au gré des rythmes scolaires. La salle de classe, le préau, la cour sont aussi des lieux publics susceptibles d'accueillir des manifestations locales. Une classe abritera la réunion de parents d'élèves, se transformera en bureau de vote, une cour sera l'espace nécessaire à une fête.

La cour d'école n'est plus aujourd'hui une plate surface bitumée au bout de laquelle un haut mur établit une

frontière entre l'école et le reste de la ville ou du village. La cour d'aujourd'hui est dessinée, elle prolonge harmonieusement les bâtiments scolaires, elle devient la terrasse, le jardin de l'école. Mobilier urbain, arbres, aménagements divers redonnent à la cour sa véritable place de lieu de récréation.

Enfants et adultes prennent ensemble le chemin de l'école. Quel sentiment plus émouvant que de conduire son enfant dans son ancienne école rénovée ? Dans l'école s'inscrit l'histoire et l'avenir d'un quartier ou d'un village.



Plan-type et façade d'une école de filles à deux classes

Bibliothèque du conducteur de travaux publics - 1910



La décision fut prise de transformer les abattoirs en école de musique, un établissement rendu nécessaire par la renommée de l'école airoise. Réalisée en plusieurs tranches et aux frais exclusifs de la commune, l'école fonctionne aujourd'hui avec satisfaction, pour la plus grande joie des musiciens et de leurs visiteurs.



**. Rénovation de l'école maternelle - Marœuil, Pas de Calais.
 . Antoine Belin, architecte - Jean-Marie Truffier, Maire.**

*Surface rénoverée : 1 156 m²
 Surface construite : 240 m²
 Coût : 2 370 000 Frs H.T.
 Livraison : septembre 1991*



L'école maternelle de Marœuil a été construite en 1925 sur le modèle Jules Ferry : une école filles, une école garçons et des logements pour les maîtres. En 1960, deux classes démontables sont ajoutées. Un premier agrandissement en 1970 ajoute une salle de jeux, un dortoir, une tisanerie et des sanitaires.

L'étude, conduite en collaboration entre les maîtresses, l'adjoint aux écoles et l'architecte a permis que le chantier se déroule durant la période scolaire et on offre l'opportunité d'un "projet d'école" concret sur le thème de la construction des nouvelles classes.

L'architecture y est respectueuse de l'héritage du passé et des usages des enfants.

En 1990, le Maire et son Conseil décident la rénovation de cet ensemble. Le programme comporte l'ajout d'une classe, d'un dortoir, de sanitaires, la création d'une salle pour le club de javelot et de diverses salles pour les associations, la suppression des démontables et des sanitaires extérieurs, le chauffage central pour l'école. Se sont additionnées à ce programme de départ la rénovation de la cantine scolaire et sa mise aux normes sanitaires et de sécurité, la rénovation du clos et couvert des bâtiments existants ainsi que la peinture des classes.

**. Transformation d'abattoirs en école de musique - Aire sur la Lys, Pas de Calais.
 . Jean-Paul Beckelynck, architecte - François-Xavier Becuwe, Maire.**

*Surface utile : 922 m²
 Coût : 1 300 000 Frs H.T.
 Livraison : 1985*

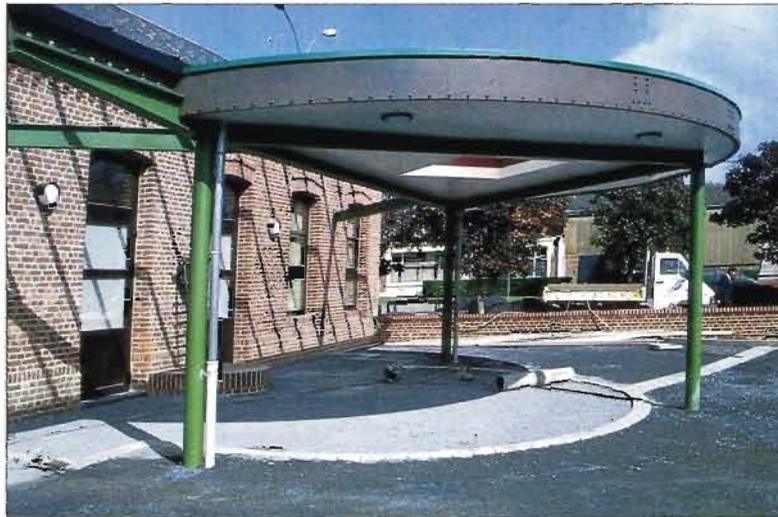


Les abattoirs d'Aire-sur-la-Lys réalisés par l'architecte Emile Libersalle, avaient ouvert leur porte le 1^{er} avril 1866. Un siècle plus tard, le 31 décembre 1967, était prise la décision de les fermer. Alors s'est posée aux élus locaux la question de leur destination. C'étaient des bâtiments très vétustes, certes, mais qui présentaient un caractère intéressant par l'alliance de cordons de pierre et de briques appareillées en arcs et en pilastres.

**. Rénovation de l'école primaire - Saultain, Nord.
 . Philippe Faucret, architecte - Noël Malvache, Maire.**

La place de la mairie est entourée par les différents bâtiments de l'école primaire, épannelée sur son pourtour. Le projet municipal a globalisé les interventions : aménagement de la place, ouverture d'une perspective sur l'école maternelle et le château qui sera un jour la prochaine mairie, suppression des bâtiments provisoires et rénovation et extension des bâtiments existants. Aujourd'hui, 4 classes rénovées, un préau neuf, une cour aménagée et une grille d'entrée confortée se remarquent par quelques traits fortement tracés soulignés de teintes vives en accord avec la brique orangée de l'école rénovée.

Surface construite : 350 m²
 Surface aménagée : 1 400 m²
 Coût : 1 750 000 Frs H.T.
 Livraison : octobre 1992



**. Extension de l'école Lannoy-Blin et réhabilitation de la cour Donain - Lambersart, Nord.
 . Stéphane Goulard, architecte - Marc-Philippe Daubresse, Maire.**

Surfaces utiles : école existante 560 m² (rénovation légère)
 bâtiment neuf 100 m²
 courée 525 m² (rénovation lourde)
 Coût : 3 800 000 Frs H.T.
 Livraison : avril 1992

Le projet comprend la rénovation de l'école existante (4 classes maternelles) ainsi que son extension sur une propriété mitoyenne occupée par la Cour Donain, ancienne courée désaffectée comprenant à l'origine 6 logements, en vue de l'aménagement de 6 nouvelles classes et d'une bibliothèque.



Le premier intérêt de cette réalisation réside dans son caractère urbain : en effet, la disposition des lieux dans le tissu urbain permet, par l'intermédiaire de l'école, d'accéder au cœur de l'îlot en cheminant le long des classes maternelles réinstallées dans l'ancienne courée.

Cette courée, dans un état de délabrement et d'insalubrité avancé qui aurait à bien des titres justifié sa démolition, a été entièrement rénovée suivant le souhait de la municipalité. La disposition des lieux, la volumétrie, les toitures ainsi que les matériaux ont été rénovés mais gardés dans leurs caractères d'origine préservant ainsi le souvenir de l'ancienne destination : des éléments nouveaux d'architecture ont été apportés conférant à ce lieu

le caractère ludique que nécessite sa nouvelle vocation. L'ancienne école et la courée ont été liaisonnées par un bâtiment intermédiaire et l'ensemble a été traité avec la même harmonie de formes et de couleurs.



Rénover les monuments historiques

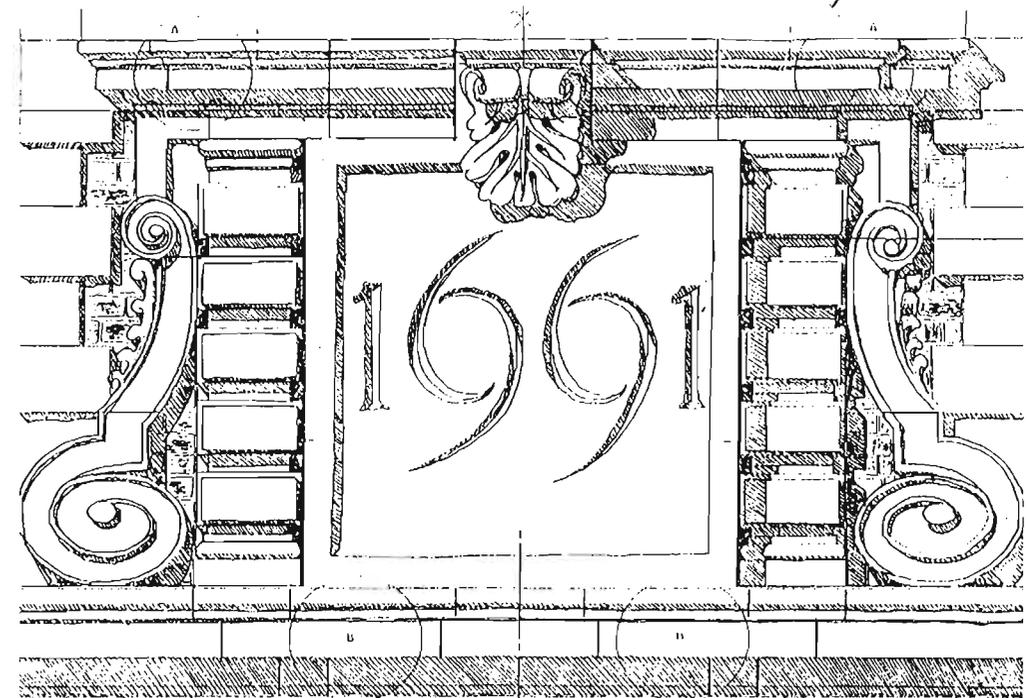
Les monuments historiques sont les fleurons reconnus du patrimoine national. Ils sont des lieux d'art, des lieux de mémoire, des lieux de présentation d'un savoir-faire architectural qui honore des siècles de bâtisseurs. Ils sont également de hauts lieux touristiques qui appellent l'attention des visiteurs et incarnent la fierté des habitants.

Mais les monuments historiques doivent vivre. Les usages d'hier n'ont plus cours. Les châtelains se sont effacés, les abbayes ont perdu leurs richesses, les citadelles ne sont plus des lieux de défense du royaume et de la république. Investir d'usages nouveaux les monuments historiques et leur faire vivre notre siècle comme une nouvelle heure de gloire et de prospérité est un enjeu culturel qui incarne, bien au delà de la forme et de l'usage, la volonté de permanence d'une civilisation.

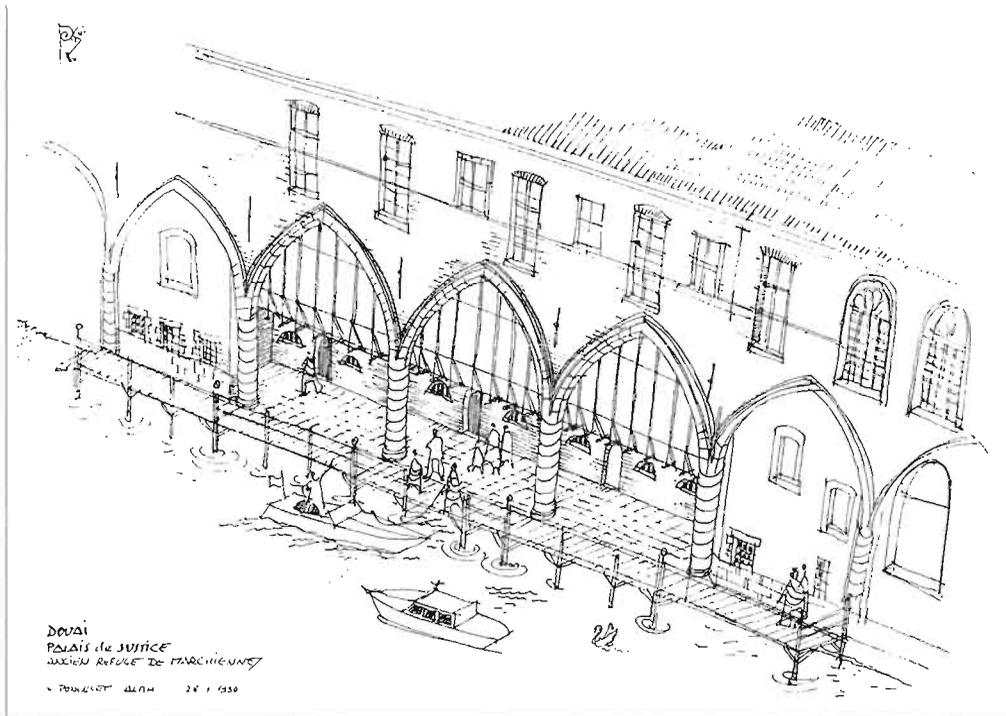
Dans ces projets, grands ou petits, les collectivités s'attachent à donner au public des lieux d'usage collectif. Bibliothèque, médiathèque, poste, tribunal,

maison d'association, autant de diversités d'usages qui marquent l'importance et l'intérêt à disposer de lieux nouveaux pour la vie locale.

Dans ces projets, grands ou petits, les architectes s'attachent à produire un espace témoin de leur temps qui s'accorde à sublimer les traces de l'histoire. Et lorsque les lumières du soir viennent caresser l'édifice, c'est une page d'histoire qui ressurgit des ténèbres.



1661 - NORD - FLERS - CHATEAU D'EN BAS - 1991
- DETAIL CENTRAL DU PORTAL -



Restauration de la façade sur Scarpe du Palais de Justice, ancien refuge de l'abbaye de Marchiennes - Douai, Nord.
. Etienne Poncelet, architecte en chef M.H. - Jacques Vernier, Maire.

Le destin des grands monuments civils est de s'adapter sans cesse et d'accumuler, parfois à l'excès, les traces de générations d'usages différents. Construit en 1575, le refuge de l'abbaye de Marchiennes fut casernement, prison, Parlement de Flandre et Cour d'Appel. Dans son dernier état, la façade sur la Scarpe nous livrait l'ombre de ces strates de l'histoire.

L'objet du chantier a été de rendre à la lumière ce message architectural, dans un nouvel équilibre entre les besoins du Palais, la lisibilité de l'archéologie du bâtiment et les nouveaux espoirs du tourisme douaisien et fluvial.

Le parti architectural, dans le respect de la Charte de Venise, consiste à restituer chacune des étapes du bâtiment avec un accent particulier mis sur l'architecture des arcades originelles.

Ce travail s'est fait sans revenir strictement à l'état initial, sans gommer non plus les formes successives mais au contraire, en les superposant dans une vision renouvelée du bâtiment.

Les reprises en sous-œuvre ont permis de reporter à nouveau les charges du bâtiment d'un système de longrines à un principe de piliers plongeant dans les berges de la Scarpe.

Les technologies du verre et de l'acier ont glissé le couloir du Palais

Surface : 900 m² de façade (60 ml)
 560 m² de quai
 Coût : 6 000 000 Frs H.T.
 Livraison : février 1992



derrière la herse du mur-rideau, suspendu à des poutres en béton architectonique précontraint qui supportent également le plancher de l'étage du Parlement de Flandres.



Les techniques traditionnelles ont également rivalisé d'adresse pour conserver, remailler, couder et recréer les dispositions anciennes du monument.

L'emplacement des archivoltes, le détail des fenêtres à meneaux de pierre et l'emplacement des mascarons de la frise ont été retrouvés et exprimés

sur la façade renaissance.

L'apparence et la réalité de cette architecture sont aujourd'hui restituées à notre attention.



. Locaux associatifs et administratifs au château de Flers - Villeneuve d'Ascq, Nord.
. Maurice Salembier, architecte - Gérard Caudron, Maire.

Surface après restauration : 1020 m²
 Coût : 18 000 000 Frs H.T.
 Livraison : en 3 tranches de 1986 à septembre 1991



Avec une construction alliant la brique et les chaînages de pierre, et des pavillons présentant en façades des pignons traités en pas-de-moineaux, ce château rural est caractéristique de l'architecture

flamande du XVII^{ème} siècle, bien que demeurant néanmoins dans la tradition gothique.

Aujourd'hui il ne subsiste que l'aile ouest et l'ancien corps de logis (aile nord) qui viennent d'être complètement restaurés.

En rénovant les bâtiments, la ville entend donner au Château de Flers, un des symboles de son passé historique, une nouvelle dimension tournée vers l'avenir de la Métropole. Le Château de Flers est devenu le siège de plusieurs services municipaux de Villeneuve d'Ascq dont la maison d'accueil et de tourisme.

Dans l'aile droite se trouve une magnifique salle de réception et 3 salles en sous-sol abritant une partie des collections du patrimoine archéologique villeneuvois.



Le Palais de Justice au château de Selles - Cambrai, Nord.
· Bertrand Coldefy, architecte - Jacques Legendre, Maire.

Surface hors-œuvre : 5 750 m²
Coût (en 1989): chantier Monuments Historiques (Etienne Poncélet, A.C.M.H.), 12 900 000 Frs H.T.
chantier Tribunaux, 33 900 000 Frs H.T.
Livraison : 1993

Sur le site d'un ancien château médiéval, un hôpital militaire avait été construit en 1786 dans la place forte de Vauban.

Sur les traces des ruines des bâtiments des périodes antérieures se développe le nouveau Palais de Justice, alliance de travaux contemporains et de vestiges préservés.



Façade de pierre et de brique, toitures en ardoise naturelle, structure en béton armé fondée sur micropieux et menuiseries foncées, de bois et d'aluminium, s'accordent pour donner un usage nouveau à un bâtiment hautement campé sur une assise fortifiée.

Le couvent des Carmes (XVII^{ème}) siècle en Bureau de Poste - Ardres, Pas-de-Calais.
· Jean-Claude Louis, architecte - Bernard Carpentier, Maire.

Surface utile : 580 m²
Coût : 2 000 000 Frs H.T.
Livraison : 1986

Le Domaine des Carmes fut construit en 1675 pour accueillir un ordre religieux. Il comprend une chapelle et un couvent. La chapelle servit de salle de réunion et de temple de l'Être Suprême sous la Révolution.

Le couvent, bâtiment rectangulaire à deux niveaux, a été remis en valeur par la démolition des annexes greffées au cours des ans, notamment un bâtiment sans aucune qualité architecturale.

La couverture d'une cour intérieure a permis



d'augmenter la surface utile au rez-de-chaussée pour créer une salle de tri postal tout en gardant le volume initial dégagé par une verrière longitudinale. L'escalier d'accès à l'étage a été intégré dans un volume de liaison avec la chapelle pour desservir le logement de fonction.

C'est aujourd'hui l'image rénovée d'un bâtiment historique qui occupe une perspective urbaine remarquable.

La médiathèque du Palais Saint-Vaast - Arras, Pas-de-Calais.
· Pierre et Pascal Prunet, Patrice Ceccarini, architectes - Léon Fatous, Maire.

Surface utile : 3 000 m²
Coût : 11 670 461 Frs H.T.
Livraison : mars 1991

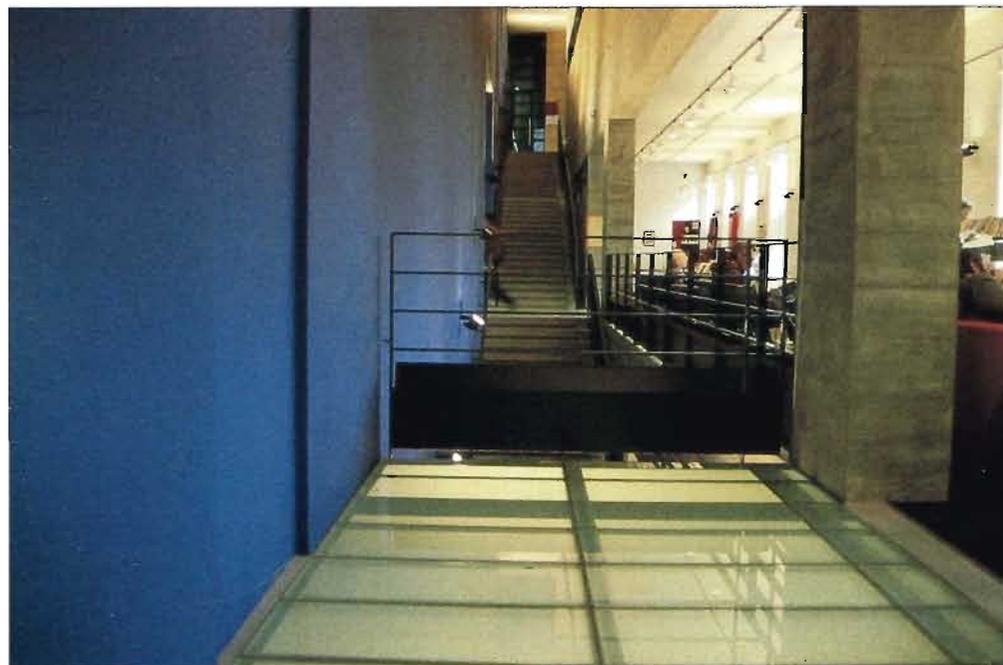
La médiathèque d'Arras est installée dans le plus grand ensemble conventuel du XVIII^{ème} siècle, classé Monument Historique.

Le domaine d'intervention, l'une des ailes (60 m x 17 m) cloisonnée horizontalement en quatre niveaux et verticalement par un mur de refend coupant le bâtiment sur toute sa longueur, était strictement limité à l'intérieur, les façades devant rester intouchées.

Le projet a consisté à trancher l'édifice de part en part créant une faille de 50 mètres de long par 20 mètres de haut. La lumière zénithale inonde ainsi l'intérieur, dont tous les niveaux sont mis en communication spatiale par une promenade. L'identité de la bibliothèque est ainsi établie.

La signalétique et les mobiliers répondent à des codes de qualification des ensembles fonctionnels (enfants, adultes, actualité, fonds ancien, disco-vidéothèque) : mobilier aux couleurs kaléidoscopiques pour les enfants, mobilier métallique exprimant les techniques de pointe pour l'espace de la disco-vidéothèque.

L'ensemble du projet est une composition géométrique modulaire, établie sur la base d'une analyse rigoureuse de l'architecture ancienne de façon à permettre une intégration de l'intervention contemporaine.



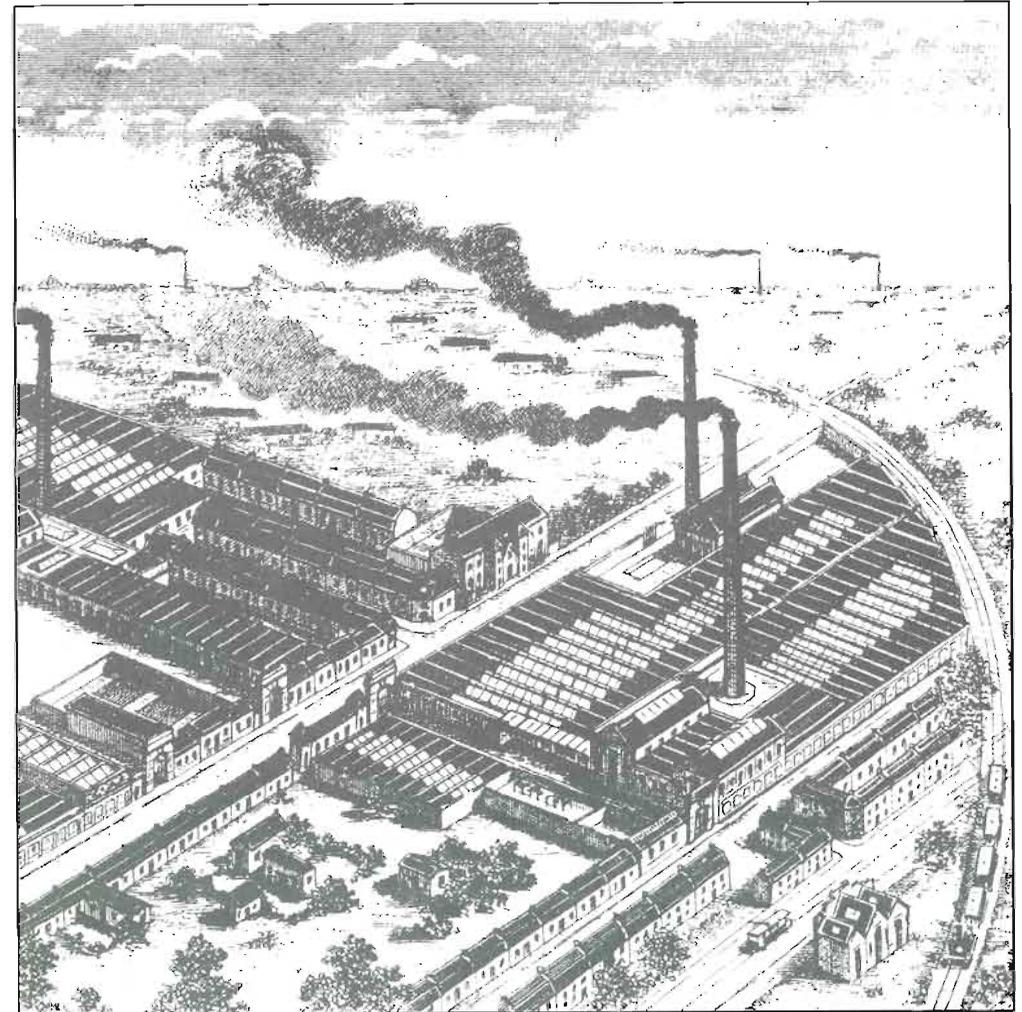
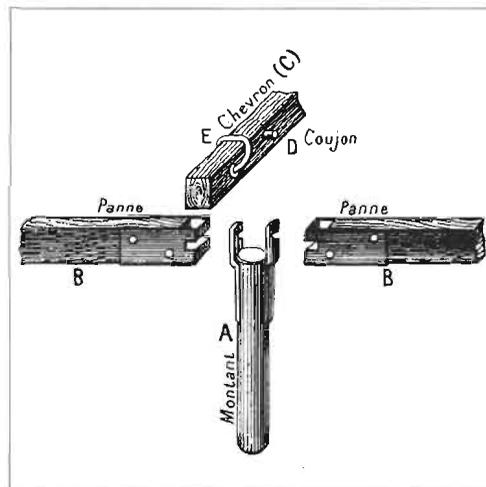
Friches d'hier, activités de demain

Que le Nord Pas-de-Calais soit une région de tradition industrielle, voilà qui est communément admis et atteste de son identité culturelle et paysagère. Sortant d'une période de difficultés et de morosité, le Nord Pas-de-Calais est en train de se construire un nouveau développement où les friches d'hier deviennent les activités d'aujourd'hui. Dans une région principalement forgée par l'entreprise, c'est le foisonnement des lieux, des types de bâtiments et des circulations qui témoigne de l'originalité de notre territoire.

La remise en marche progressive des ces bâtiments, poursuivie avec persévérance et obstination par les Communes, fonde la mise en valeur du territoire régional. Les volontés des élus, maîtres d'ouvrage, et le travail des architectes, maîtres d'œuvre, s'inscrivent ainsi comme dans un grand projet collectif, dont l'enjeu réside dans la transformation de l'image d'une région.

Les programmes que permettent les friches industrielles semblent illimités. On peut tout y faire : des

universités, des lieux d'exposition et d'animation, des bureaux, des logements et même... une église. La friche, c'est avant tout une grande surface couverte avec une forte ossature généralement bien mise en œuvre pour supporter les charges des machines et absorber leurs vibrations. Ainsi l'opération est allégée des coûts de fondation et d'une bonne part du gros œuvre. Cet argent là est autant de financement supplémentaire à consacrer à la qualité des matériaux et des aménagements, à la reconversion de l'image et à la satisfaction d'un nouvel usage.



Vue des Usines Leclercq-Dupire, Roubaix 1911



**. Faculté d'Arts et Lettres - Valenciennes, Nord.
S.C.P. Gasnier / Gossart / Copin / Parent, architectes - Jean-Louis Borloo, Maire.**

*Surface utile : 3 500 m²
Coût : 13 000 000 Frs H.T.
Livraison : octobre 1990*



Cette friche de minoterie industrielle, à ossature en béton armé, a été réhabilitée pour accueillir 800 étudiants et plus spécialement les étudiants d'Arts Plastiques et également en cours du soir les candidats à l'Examen Spécial d'Entrée à l'Université.

Transformer en 6 mois un bâtiment désaffecté sans autre qualité que la rigueur et la solidité de sa structure, en une faculté ouverte et lumineuse, représentative d'un dynamisme retrouvé, est un pari sur la technique et sur le temps.



**. Parc des expositions et d'animation "Espace Sculfort" - Maubeuge, Nord
. Jacques Corbeau, Christian Wojciechowski, architectes - Alain Carpentier, Maire.**

*Surface utile : 9 500 m², (exposition 4 700 m², salles de conférences et bureaux 1 300 m², salle de gymnastique 650 m², salle de spectacles 3 000 places et services 2300 m², ...)
Coût : 29 200 000 Frs H.T., valeur juin 1988
Livraison : juillet 1991*

La restructuration des friches industrielles Sculfort constitue pour la ville de Maubeuge une opération d'urbanisme importante.

L'origine de la construction date de la fin du 19^{ème} siècle. L'ensemble construit comporte cinq corps de bâtiments qui couvrent environ 19 500m² et occupent le terrain d'assiette défini dans le cadre de l'étude d'une superficie d'environ 37 600m².

Parmi les secteurs proches du centre ville, celui-ci bénéficie d'une position et d'un environnement privilégiés dans la trame urbaine. C'est principalement l'entrée de la ville par la R.N. 49.

L'espace Sculfort met en valeur les éléments positifs du site et en crée un équipement d'accueil polyvalent ainsi qu'une vitrine représentative des activités économiques de pointe du Bassin de la Sambre. L'espace Sculfort permet une nouvelle organisation du



quartier et constitue un des éléments novateurs d'une politique visant à mieux faire connaître la région au niveau de la France, comme au niveau des pays européens situés dans un rayon de 200 Km autour de Maubeuge (Belgique, Luxembourg, Allemagne).



**. Eglise et salle paroissiale - Tourcoing, Nord.
 . Services Techniques Municipaux, architecte - Jean-Pierre Balduyck, Maire.**

Surface utile : 550 m²
 Coût : 4 200 000 Frs H.T.
 Livraison : 1991



En 1990 disparaissait l'église Notre Dame de Lourdes, place des Phalempins à Tourcoing.

C'est une ancienne école privée de la rue Ingres, sinistrée partiellement par un incendie, qui accueille aujourd'hui ce nouveau lieu culturel.

L'aménagement d'un grand volume intérieur avec des matériaux de qualité, la compétence des entreprises locales et la bonne volonté des habitants du quartier autour de leur abbé,

l'intégration du mobilier de l'ancienne église dans une optique liturgique moderne, la création de vitraux contemporains dans les hautes fenêtres d'école, autant d'éléments qui ont permis la création d'un lieu populaire où l'humain côtoie le spirituel.



**. Maison du développement économique, de l'emploi et de la formation - Dunkerque, Nord.
 . Jacques Vantorre, architecte - Michel Delebarre, Maire.**

Surface utile : 5 000 m²
 Coût : 11 130 000 Frs H.T.
 Livraison : mars 1991



C'était un immeuble de bureaux des chantiers navals. Leur fermeture a conduit l'ensemble des partenaires publics et privés du bassin d'emploi de Dunkerque à se doter d'un lieu et d'un outil ayant pour vocation l'accueil, l'orientation et la concertation entre les acteurs socio-économiques. Les jeunes, les demandeurs d'emploi, les salariés, les créateurs d'entreprises peuvent y trouver les services adaptés à leur démarche.

L'aspect "high-tech" de l'architecture, les mâtures et les poutres extrudées sont un clin d'œil à l'histoire du site, et une franche option vers un modernisme industriel.



Rénover mille

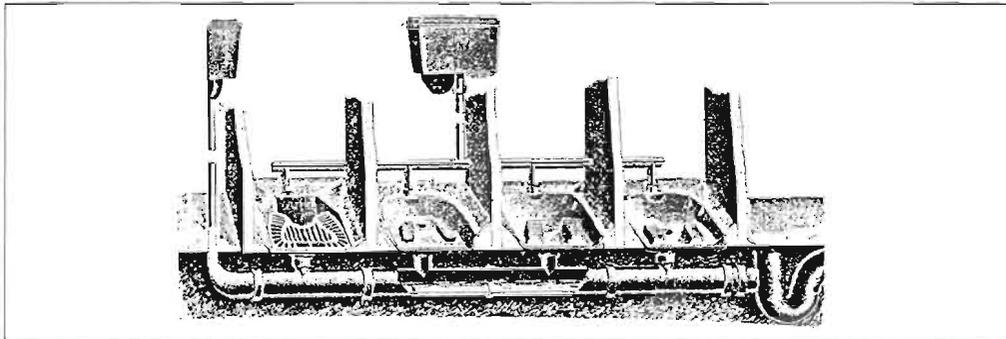
Une école, une mairie, une usine, un équipement hospitalier, un équipement sportif doivent être rénovés pour satisfaire aux novations de la pédagogie, de la gestion administrative, des process de production, des techniques hospitalières ou des disciplines sportives. Les impératifs de sécurité, les exigences sanitaires et de confort sont d'autres facteurs qui conduisent à la rénovation des édifices publics. Si un bâtiment est un patrimoine, il est également un outil qui s'use avec le temps, selon une durée qui dépend fortement de sa spécialisation.

Ainsi les communes maîtres d'ouvrage entreprennent chaque année une part de rénovation de leurs bâtiments, de fond en

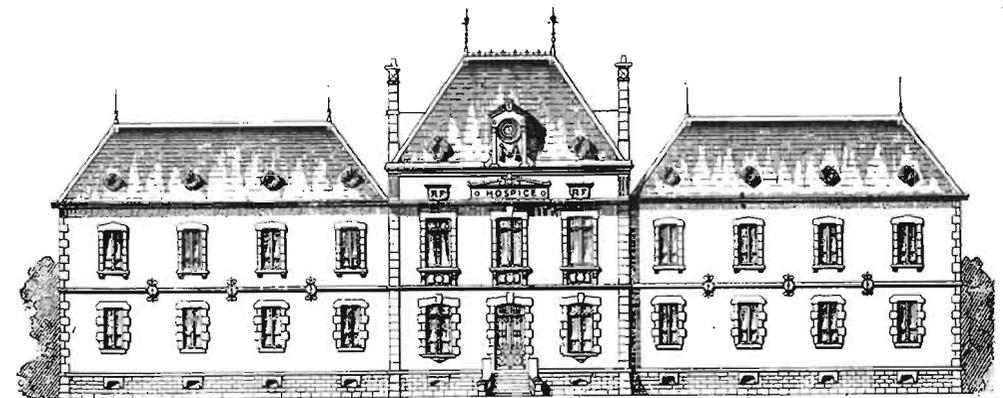
comble pour quelques uns, et par tranches successives pour d'autres afin de leur conserver une nécessaire activité pendant la durée des travaux.

Progressivement, une nouvelle compréhension de l'investissement immobilier se fait jour. L'usage prend le pas sur la forme. Le maire s'intéressera d'abord à une disposition des lieux adaptée à son programme avant de s'intéresser à l'apparence des formes.

Finie la monumentalisation des grands halls et des façades éclectiques. Bonjour la vérité des techniques et le confort de l'usage. Ainsi s'inscrivent dans l'histoire de l'architecture, les bâtiments d'une nouvelle fin de siècle.



édifices publics



Façade d'un hôpital hospice pour la ville de 4 à 5 000 habitants

Bibliothèque du conducteur de travaux publics 1910.

**. Maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes (MAPAD) - Ecaillon, Nord.
 . Luc Delemazure, architecte - Paul Gambier, Maire.**

La réalisation d'équipements pour les personnes âgées est devenue de plus en plus spécifique, notamment pour offrir un hébergement et des soins adaptés aux handicaps que connaît la vie du grand âge.

La MAPAD d'Ecaillon est composée de deux bâtiments formant un ensemble indissociable :
 - le bâtiment existant (ancien château d'Ecaillon)

*Surface utile : réhabilitation 320 m²; bâtiment neuf 2504 m²
 Coût : 16 000 000 Frs H.T.
 Livraison : juin 1992*



qui après réhabilitation comprend l'ensemble des locaux affectés aux repas et à leur préparation (cuisine, réserve, etc...),
 - le bâtiment neuf qui abrite l'hébergement, les services médicaux et paramédicaux (kinésithérapie, ergothérapie, infirmerie, cabinet médical, radio, dentiste et ophtalmologie).
 L'ensemble architectural associe la richesse des formes et des matériaux de l'ancien château (pierre blanche, brique et toiture rouge), et le bâtiment neuf aux lignes épurées.



**. Centre social et culturel - Estaires, Nord.
 . Annie Tronquoy, architecte - Georges Ficheux, Maire.**

*Surface existante : 965 m²
 Surface réhabilitation lourde : 250 m²
 Surface réhabilitation de sécurité : 350 m²
 Surface extension neuve : 315 m²
 Coût réhabilitation 1 300 000 Frs H.T.
 Coût réhabilitation 2 000 000 Frs H.T.
 Livraison : 1^{ère} phase, décembre 1988 ; 2^{ème} phase, mai 1991*



La Municipalité a acheté l'ancien cinéma privé de la Commune d'Estaires pour réaliser à 100 mètres de la Mairie un Centre Socio-Culturel pour les Associations.

Par ailleurs, elle a eu l'opportunité d'acheter un petit terrain en mitoyenneté qui a permis de conforter cet équipement existant.

Le projet de réhabilitation et d'extension a consisté à transformer le garage du concierge en hall d'entrée central qui distribue d'un côté le bar et la grande salle polyvalente, et de l'autre une petite salle de restaurant avec une grande cuisine centrale. Ce hall distribue à l'étage, le logement du concierge et une grande salle de réunion qui pourrait être à l'avenir divisible en trois parties.

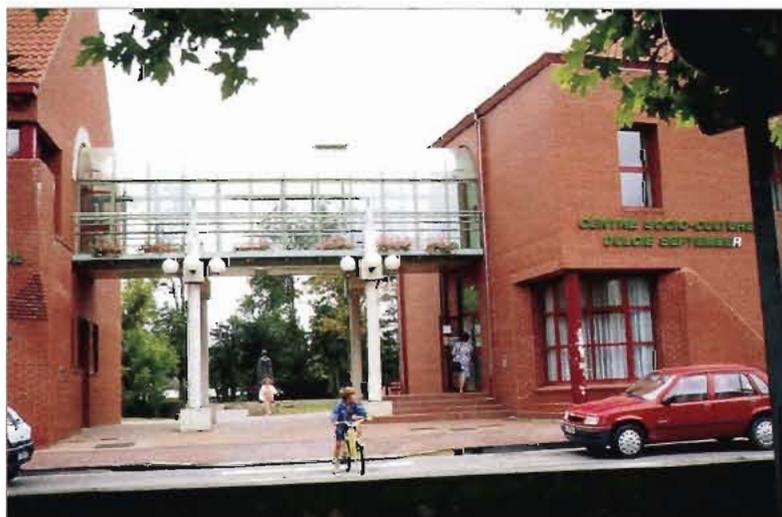
Les travaux se sont déroulés en 2 tranches : réhabilitation puis extension.

Centre Socio-culturel - Loon-Plage, Nord
Jacques Vantorre, architecte - Jean-Claude Delalonde, Maire

*Surfaces utiles : Centre social 522 m²
 bibliothèque 490 m²
 Coût : 6 400 000 Frs H.T.
 Livraison : 1989*

C'était une ancienne maison de maître alignant 6 travées de fenêtres et un volume trapu.

La maison a été réenveloppée par un appareillage de brique, gardant intact le volume de l'édifice. Une passerelle couverte, formant porche vers le jardin, relie le bâtiment ancien au bâtiment neuf. Ce deuxième volume réédite la même intention de massivité lisible dans le jeu des contreforts et des retraits du mur.



Bibliothèque, centre de vie de la petite enfance et 5 logements P.L.A. - Aix-Noulette, Pas-de-Calais.
Hélène Grant Ross, architecte - Alain Lefevbre, Maire.

*Surface utile : bibliothèque et C.V.P.E : 280 m² ;
 5 logements F2 en duplex 277 m²
 Coût bibliothèque et C.V.P.E : 1 900 000 Frs H.T.
 Coût logements : 950 000 Frs H.T.
 Livraison : septembre 1990*

Une bibliothèque, un centre de vie de la petite enfance et 5 F2 (financements PLA) ont été réalisés dans "la ferme Dunat" au centre d'Aix-Noulette. Elle a permis la revalorisation d'un patrimoine ancien (200 ans) et la création d'un espace public, sans oublier la préservation d'un noyer centenaire.

La bibliothèque a été aménagée dans les granges et la porcherie, les logements dans l'ancienne habitation et dépendances. Les murs, de même que les livres, contiennent la mémoire des vies passées. Redonner vie, là où il y a eu déperissement, créer un espace nouveau dans un lieu ancien, pour des enfants, et ceux qui étaient des enfants.

C'est une opération qui trouve sa cohérence dans le projet de restructuration du centre ville mené depuis dix ans par le Maire : Mairie, Poste, Centre Sportif, aménagement de places publiques, 40 logements PLA avec des commerces et services en rez-de-chaussée, etc...



Humanisation et extension de la maison de retraite - Condé-sur-l'Escaut, Nord.
Philippe Faucet, architecte - Daniel Bois, Maire.

*Surface hors-œuvre : 4 400 m²
 Coût : 16 700 000 Frs H.T. (valeur en 1989)
 Livraison : octobre 1992*

L'humanisation et l'extension de la maison de retraite de Condé-sur-Escaut (84 lits) fait partie du vaste programme de réhabilitation mené conjointement par le Département et l'Etat.

A l'issue d'un concours sur esquisse, le projet lauréat a proposé la conservation et la réhabilitation du bâtiment existant du début du



XX^{ème} siècle, la transformation de l'ancienne chapelle désaffectée en "atrium de circulation" entre le bâtiment rénové et l'extension et la démolition des annexes insalubres pour ouvrir la maison de retraite vers les écoles primaires et maternelles voisines.

Dans l'édifice rénové, c'est toujours l'image de l'ancienne chapelle devenue hall d'accueil et carrefour des circulations qui continue de dominer la composition des édifices anciens et nouveaux.

**. Locaux associatifs - Courcelles lès Lens, Pas-de-Calais.
 . Philippe Damiens, architecte - Roland Robert, Maire.**

*Surface utile : 225 m² ; 184 m² réhabilités + 41 m² en extension
 Coût : 1 500 000 Frs H.T.
 Livraison : octobre 1991*

En 1973, la ville de Courcelles-lès-Lens a construit un "mille club" sur l'un des modèles proposés par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Presque 20 ans plus tard, il fallait en revoir entièrement la conception et l'usage. Situé en plein centre ville, à proximité de la Mairie et de l'Eglise, le bâtiment a été transformé en local communal destiné plus particulièrement à l'accueil des organismes de formation.

L'ensemble de l'existant a été déshabillé. La structure porteuse, la dalle et la toiture terrasse ont été conservées. Une extension de 40 m² a permis la création des locaux sanitaires et techniques de manière à rejeter, en dehors de l'existant, les fluides et les alimentations PTT et EDF.

Le bâtiment apparaît aujourd'hui entièrement neuf, et propose une architecture qui occupe le paysage grâce à une volumétrie et des matériaux dans l'esprit du lieu.



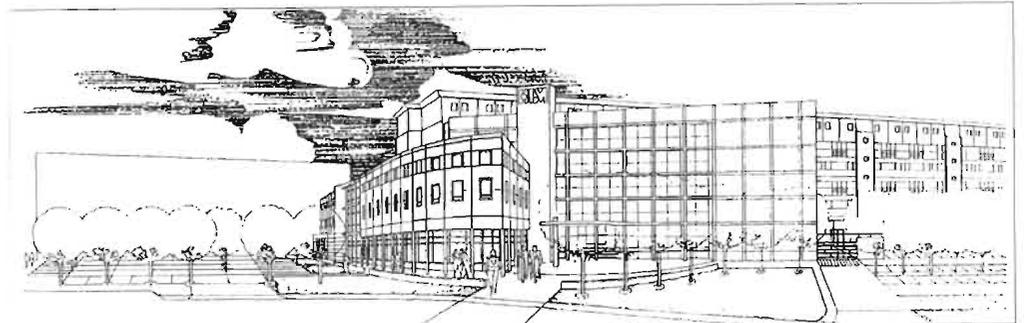
**Siège social de l'Office Public d'H.L.M. de la Communauté Urbaine de Lille.
 Antoine Delespierre - Yann Tiberghien architectes - Pierre Mauroy Maire.**

*Surface utile : 4 800 m²
 Coût : 20 000 000 Frs H.T.
 Livraison : mars 1991*

S'inscrire dans la ville, s'installer au milieu de ses locataires au cœur de son patrimoine, se donner une nouvelle image, tels ont été les engagements de l'office pour la réalisation de son nouveau siège social.

La greffe d'un immeuble de services sur un pôle de logements s'inscrit dans le programme "pour une Architecture de la Réhabilitation". Le projet associe modernité et reconversion, ouvre la voie d'une redéfinition urbaine du site de Belfort.

Ainsi le quartier Belfort se trouve rééquilibré, l'office dispose d'un bâtiment phare dans le paysage métropolitain et les habitants bénéficient d'une ambiance de ville propice à de futurs développements.



C.A.U.E.
du Nord



Ordre des Architectes
Nord Pas-de-Calais



Caisse des dépôts
et consignations

Equipement
D.D.E. du Nord